

06-03-20

Toxicité de l'environnementalisme

En 1990, George Reisman, économiste libéral américain, publie un traité sur l'environnementalisme. Ci-après, quelques points résumés en français. Un des fondements de l'environnementalisme est la conception de la valeur intrinsèque de la Nature. L'homme est alors perçu comme un ennemi a priori de cette Nature.

"A titre d'exemple, considérons la citation suivante de David Graber, un chercheur biologiste du "National Park Service" (...) : *"La vie sauvage a de la valeur en elle-même, indépendamment de ce qu'elle a comme valeur pour l'homme. (...) Nous ne sommes pas intéressés dans l'utilité d'une espèce particulière ou d'une rivière sauvage, ou d'un écosystème pour l'humanité. Ils ont une valeur intrinsèque, plus de valeur -pour moi- que n'importe quel humain, ou qu'un milliard d'entre eux. (...). Des chercheurs en sciences sociales me disent l'humanité est une partie de la Nature, mais ce n'est pas vrai. Quelque part en chemin, depuis approximativement un milliard d'années, peut-être moitié moins, nous avons rompu le contrat (qui nous unissait à la nature) et nous sommes devenus un cancer. Nous sommes devenus une peste pour nous mêmes et pour la Terre.(...) orgie d'énergie fossile, consommation suicidaire d'espaces naturels,... il n'y a plus qu'à espérer un virus dévastateur... Les crocodiles, successeurs des sauriens disparus doivent être bénis pour leurs bouches qui sèment la terreur (...)"* "De telles affirmations sont du pur poison. Elles expriment des idées et des souhaits qui, si ils étaient suivis d'effet, signifierait terreur et mort pour un très grand nombre d'êtres humains."

"Bien sûr, le mouvement environnementaliste n'est pas du pur poison. Peu de gens l'écouteraient si c'était le cas. Comme je le disais, c'est un poison uniquement à un niveau supérieur à quelques dizaines de pourcent. Mélangé au poison et le recouvrant comme une sorte d'enrobage sucré, il y a la défense de nombreuses mesures qui ont le but avoué d'améliorer le bien-être humain. Certaines de ces mesures, prises isolément, peuvent effectivement atteindre ce but. Le problème est que le mélange est bien du poison. Et de ce fait, quand on avale de l'environnementalisme, on avale inévitablement du poison."

Suivent des **exemples argumentés de fausses peurs** : Alar, pluies acides, dioxine, irradiation, mercure, trou d'ozone...

"Pour suivre ce genre d'exemple, on pourrait partir des conséquences connues de quelques faits avérés concernant le danger que représente un rocher de 250 kg tombant sur la tête d'un infortuné passant, et ensuite spéculer sur les effets concevables de millions de cas d'autres passants qui laissent échapper de leur main ou de leur bouche un M&M ou un cacahuète, et arriver alors à la conclusion que 4,2 d'entre eux vont mourir."

"En affirmant de telles choses, les environnementalistes ignorent délibérément le fait que les cancérigènes, poisons et radiation existent dans la nature"

"Une preuve directe de la malhonnêteté du mouvement environnemental vient d'un de ses leaders représentatifs, Stephen Schneider, bien connu pour ses prédictions de catastrophe globale. En Octobre 1989 dans Discover Magazine, il a été cité ainsi (après approbation) : "*Nous avons besoin d'une base d'appui importante, et de capturer l'imagination du public. Bien sûr, cela inclut la couverture médiatique. Nous devons donc offrir des scénarios catastrophe ("scary"), affirmer des choses simplifiées et dramatiques, et faire peu mention des doutes que nous pourrions avoir. Cet "engagement à double morale" dans lequel nous nous trouvons souvent ne peut pas être résolu par une simple formule. Chacun d'entre nous doit décider de la balance précise entre l'efficacité et l'honnêteté"*

"Une des contradictions importantes de l'environnementalisme est la confiance aveugle et injustifiée dans des modèles qui prévoient le climat sur plus de 100 ans, alors qu'en parallèle, quand la science est très active pour produire sûrement un pesticide, ou une centrale nucléaire ou du pain, on s'en défie totalement..."

La dernière partie de l'article est beaucoup plus générale. Elle ne manque toutefois pas d'intérêt sur un plan plus politique, en tant que défense du libéralisme économique le plus pur. C'est moins bien argumenté, et moins convaincant (du moins à mes yeux). Mais cela peut être instructif.

Bonne lecture pour les plus courageux.

Lien vers « 0603EnvironntToxicity.doc »